



la lettre de Saint Martin Val d'Amboise

L'agenda du mois

- **Dimanche 18 décembre** - 15h, concert de Noël (orgue, violoncelle, flûte) à l'église Saint-Denis.
- **Confessions** - Jeudi 22 décembre de 16h à 19h Chapelle Saint-Denis Amboise - Samedi 24 décembre de 10h à 12h église Saint-Denis Amboise - ou sur rendez-vous
- **Jeudi 22 décembre** - 20h15, chapelle Saint-Denis, Parcours Gratitude - *Vivre la gratitude en temps d'épreuve.*
- **Samedi 24 décembre** - 17 h, crèche vivante entre l'église de Saint-Florentin et l'église Saint-Denis.
- **Messes de Noël** - 24 décembre 18h église Saint-Denis Amboise - 20h30 église Saint-Adrien Pocé-sur-Cisse - 23h église Saint-Denis Amboise. 25 décembre - 8h30 église Notre-Dame de Grâce (ND du Bout des ponts) Amboise - 10h30 église Saint-Denis Amboise.
- **Samedi 31 décembre** - 18h30 église Saint-Martin Autrèche messe anticipée
- **Vendredi 13 janvier** - 20h église Saint-Denis Amboise - Veillée Consolation *Être enseigné..*



Le dossier du mois

La crèche et les santons

D'où vient la crèche ? D'où viennent les santons ? Une crèche monumentale exposée à Saint Florentin pages 2 et 3

Prix du n°
Libre
participation
aux frais

Maison paroissiale Saint-Joseph

Parvis Saint-Denis 37400 Amboise

02 47 57 24 05

paroisse.amboise@catholique37.fr

<http://doyenne.amboise.catholique37.fr>

<https://fr-fr.facebook.com/paroisseSMVA/>

Et si vous donniez au Denier ?

Le savez-vous ? Jusqu'au 31 décembre 2022, si vous êtes imposable, 75 % de votre don est déductible de l'impôt sur le revenu (dans la limite de 20% de votre revenu imposable). Ainsi, un don de 400 € ne vous coûte que 100 €. Pour en savoir plus, n'hésitez pas à contacter le service du DENIER de l'Eglise : denier@catholique37.fr



N°3 - décembre 2022



La Saint Famille,
tableau attribué à
Claude Vignon,
XVII^e

Collégiale
Saint-Denis
Amboise

Un Sauveur nous est né un Fils nous est donné

Vous avez le droit d'exiger qu'on vous montre la Crèche. La voici. La Vierge est pâle et elle regarde l'enfant. Ce qu'il faudrait peindre sur son visage, c'est un émerveillement anxieux, qui n'apparut qu'une seule fois sur une figure humaine, car le Christ est son enfant, la chair de sa chair et le fruit de ses entrailles. Elle l'a porté neuf mois. Elle lui donna le sein et son lait deviendra le sang de Dieu. Elle le serre dans ses bras et elle dit : 'mon petit' !

Mais à d'autres moments, elle demeure toute interdite et elle pense : 'Dieu est là', et elle se sent prise d'une crainte religieuse pour ce Dieu muet, pour cet enfant, parce que toutes les mères sont ainsi arrêtées par moment, par ce fragment de leur chair qu'est leur enfant, et elles se sentent en exil devant cette vie neuve qu'on a faite avec leur vie et qu'habitent les pensées étrangères.

Et aucune femme n'a eu de la sorte son Dieu pour elle seule. Un Dieu tout petit qu'on peut prendre dans ses bras et couvrir de baisers, un Dieu tout chaud qui sourit et qui respire, un Dieu qu'on peut toucher et qui vit, et c'est dans ces moments-là que je peindrais Marie si j'étais peintre, et j'essayerais de rendre l'air de hardiesse tendre et de timidité avec lequel elle avance le doigt pour toucher la douce petite peau de cet enfant Dieu dont elle sent sur les genoux le poids tiède, et qui lui sourit. Et voilà pour Jésus et pour la Vierge Marie.

Et Joseph. Joseph ? Je ne le peindrais pas. Je ne montrerais qu'une ombre au fond de la grange et aux yeux brillants, car je ne sais que dire de Joseph. Et Joseph ne sait que dire de lui-même. Il adore et il est heureux d'adorer. »

Jean-Paul Sartre

Carnet de septembre

Ont reçu le sacrement
du Baptême

Lise DESACHE
Julie REMY
Kiara PINEAU LE FRESNE
Emy TURPIN
Romane BOSQUET
Daria TAIS
Lila LEGER
Miltiade LAJOUANIE
Collégiale Saint-Denis
Gabriel METAIS
Ste Madeleine au Perche à BERTHUIS

Se sont unis dans
le sacrement du mariage

Louis PERRIN et Marie DE LA RUE DU CAN
Emmanuel AUBIN et Ayano KANEZUKA
Collégiale Saint-Denis

Ont rejoint le Père éternel

Stéphane DOUCEAU
Pierre DAGUET
Lucette ROCHE née DUFFIEUX
Jean-Michel FAURIE
Collégiale Saint-Denis
Louis GOHIER
Église St Martin Montreuil en Touraine
Maurice VIGNERON
Église St Pierre Nazelles
Suzanne PERRIN - JASSY née LEGRAND
Simone DEVIGNE née HAYE
Marie-Christine GABIRAUT née WYSOCKI
Jeanine PLATEEL
Chapelle St Denis Amboise
Jeanne PAMPUZAN née SAVE
Église Notre Dame de Grâce Amboise

Ecologie, nature et Incarnation

Nous observons dans notre monde d'aujourd'hui un goût prononcé pour une certaine vision de l'écologie. Et pourtant, il y a un problème écologique majeur ; on ne sait plus exactement ce qu'est l'être humain et on renie l'idée qu'il y ait une nature : « *dame nature* » n'existe pas. « *Natura* » en latin signifie « *naître avec* », elle nous précède, elle nous a donné des lois, la différence homme-femme en particulier, une hiérarchie dans le vivant.

Mais tout cela n'existe plus aux yeux de l'homme d'aujourd'hui.

La seule chose qui existe, ce sont des sujets pensants, l'ego de chacun et la guerre qui existe entre tous ces egos. « *Je me ré-engendre moi-même en ce que je veux* » et, pour reprendre une expression biblique, « *je suis à moi-même mon propre dieu* ». Ce qui compte, c'est

non pas « *ce que je suis* », mais « *ce que je veux être* ». Je n'accepte pas l'idée que j'ai été créé. Je n'accepte pas l'idée que la nature m'a donnée des principes. L'idéologie moderne dit : « *tu es un dieu pour toi-même* ». Triomphe de Descartes et de l'individualisme selon lequel

L'écologie intégrale,
la seule écologie
véritable

« *la pensée produit l'être* ». Orgueil démoniaque de penser que « *tu n'as rien reçu* ».

Le trans-humanisme nous projette dans cette même direction : se prolonger, se dépasser pour dépasser la mort, qui n'est plus acceptée, accueillie comme un don de la vie, une limite fondamentale que seul Dieu nous fait dépasser. La vie terrestre n'est pas une fin en soi, mais un tremplin vers la vie éternelle. C'est pourquoi il est possible de mourir pour

cette autre vie-la, pour des vérités supérieures au seul « ici et maintenant ». Une idéologie athée ne peut évidemment pas suggérer une telle représentation. L'enseignement de l'Eglise nous rappelle que la seule écologie véritable est l'« *écologie intégrale* », celle qui prend tout en compte, en commençant par la relation de dépendance de la nature à Dieu. L'Evangile nous rappelle le vrai sens de toute chose en nous invitant à regarder l'enfant-Dieu de la crèche, contraire de l'orgueil, joie de l'abaissement et de la dépendance dans l'amour. Prenons le temps de Le regarder et tirons pour nous-mêmes, pour notre Eglise, qui doit se purifier et se convertir, et pour notre monde tous les enseignements de l'Incarnation.

Belle fête de Noël à tous et à chacun

Abbé. Nathanael Grard

La première représentation vivante de la naissance de Notre Seigneur Jésus-Christ eu lieu à Greccio, en Italie, quand Saint-François voulut « *voir de ses yeux de chair l'enfant de Bethléhem tel qu'il était couché dans une mangeoire et dormant dans le foin entre le bœuf et l'âne* », comme le raconte un de ses premiers biographes.

Après cette nuit de 1223, les franciscains jouèrent un grand rôle dans la diffusion de la dévotion à la crèche. La première crèche en bois aurait été installée dans le monastère franciscain de Fressen, en Bavière en 1552.

C'est au XVI^e siècle, avec la contre-réforme, que vont s'étendre les crèches et les pastorales (représentations théâtrales populaires de la Nativité). Bientôt toutes les églises installèrent une crèche en bois mobile ou en plâtre au moment de Noël.

Aux débuts du dix-huitième siècle, des familles bourgeoises et aristocratiques posséderont des crèches domestiques sous forme de boîtes vitrées décorées. Mais, en France, le grand essor de la

De la crèche de Saint-François
aux santons de nos maisons

Et le Verbe s'est fait chair,
et Il a habité parmi nous.

crèche familiale sera dû à la Révolution. En effet, en 1793, pastorales, messes de minuit et crèches dans les églises furent interdites. Les marseillais, furieux mais inventifs, installèrent alors chez eux des crèches privées, ouvertes au public. On ouvrait son logis pour faire admirer sa crèche familiale, constituée de petits personnages fabriqués en terre crue ou en mie de pain.

Les crèches réapparaîtront dans les églises en 1803 après le Concordat. C'est à la même époque que les premières foires aux santons sont organisées. En effet l'utilisation de l'argile crue, puis cuite, et des moules permettait de multiplier les personnages autour de la Nativité : bergers, paysans et artisans venus adorer l'enfant de la crèche.

C'est pourquoi, aujourd'hui encore, les

santons de Provence gardent souvent les costumes du milieu du XIX^e siècle, même si certains santonniers ajoutent maintenant des personnages contemporains.

Installer chez soi une crèche à Noël est une façon de rappeler à tous, petits et

grands, que notre Dieu a envoyé son Fils pour nous sauver, qu'il était vraiment homme et qu'il s'est fait petit enfant.

Grâce à saint François, nous pouvons l'adorer avec nos yeux de chair.

Gloria in excelsis Deo !

« Voici que des mages venus d'Orient se présentaient à Jérusalem... »
La crèche est souvent l'expression d'une foi populaire qui célèbre Celui est venu nous sauver.



Rejoindre la Parole de Dieu

Depuis le 1^{er} dimanche de l'Avent, une crèche monumentale est installée dans l'église Saint-Florentin. Elle est l'œuvre de l'artiste amboisien Claude Turlan qui l'a réalisée en 2003 pour l'église Saint-Denis, à la demande du curé de l'époque, le Père Dusartel. Claude Turlan nous reçoit le jour de ses 86 ans.

Photographe animalier depuis toujours, Claude Turlan a beaucoup exposé ses œuvres ; il a été reconnu nationalement pour ses portraits d'oiseaux, réalisés dans son merveilleux jardin de la rue Destouches à Amboise. Au cours des années 90, il se tourne vers la peinture et suit les cours d'art contemporain donnés à Tours par le peintre serbe Jovan Zec.

« En 2003, le père Dusartel m'a demandé de faire la crèche de Noël. J'ai proposé une crèche "pas comme les autres" : après avoir pris des cours de peinture abstraite, je ne pouvais pas faire une crèche « habituelle ». Je lui ai donc montré un projet sous la forme d'une petite toile bleue de 23 cm. Le père m'a donné son feu vert. Je me suis alors trouvé tout seul face à ce projet. J'ai construit une maquette en bois. J'ai utilisé le petit tableau comme modèle pour la grande toile en 3 panneaux de 2,70 m qui allait constituer le fond de crèche. Puis j'ai sollicité une amie céramiste, Catherine Blin, pour réaliser les personnages de la crèche. Cela me permettait de faire travailler un autre artiste et de ne pas me cantonner dans l'abstrait. Les gens n'auraient pas aimé n'avoir que de l'abstrait...

L'idée de base était d'avoir une œuvre en volume : une toile très haute et une base en pente qui rappelle l'image d'une Bible

ouverte. Sur la toile, deux lignes se rencontrent en un point central où l'on peut voir la tête du Christ en croix surmontée de la couronne d'épines. Des signes sont visibles au dessus d'une étendue plus claire. On peut y voir l'Esprit planant sur les eaux.

J'ai ensuite reproduit, décalqué les éléments du ciel sur la partie en pente à droite de l'œuvre ; cela figure l'Orient. Ce qui res-



La crèche est exposée tous les jours à l'église Saint-Florentin jusqu'au 2 février

D'où vient le mot « santon » ?

En provençal, « santoun » signifie « petit saint ».

Quels sont les personnages qui doivent figurer dans la crèche ?

Dans la crèche, on doit trouver la **sainte Vierge** et **saint Joseph** et l'**Enfant Jésus** que l'on dépose la nuit de Noël.

On peut ajouter des **bergers**. Ils sont les premiers à avoir reçu l'annonce de la naissance (*Luc 2, 9-18*). Les **Rois-Mages** (*Matthieu 2, 1-12*). L'Évangile parle de mages venus d'Orient. Le moyen-âge en fit des rois (peut-être en référence à *Isaïe 60, 1*) et leur donna des noms, Gaspard, Melchior, Baltazar. On les représente souvent par trois, certainement à cause des trois présents offerts (or, myrrhe, encens). Le **bœuf et l'âne** dont l'origine vient de textes apocryphes.

On peut également y mettre... **qui vous voulez** ! La foule des paysans et des petits métiers qui nous rappelle que chacun est appelé à venir adorer l'enfant de la crèche. On y trouve souvent les personnages de « pastorale » provençales : Mireille, la poissonnière, le Ravi, le Tambourinaire, Pistachié... Et bien d'autres comme la « femme au calen » s'éclairant avec une lampe à huile, les épaules recouvertes d'un châle en cachemire « des Indes ». La tradition l'identifie à cette vieille dame qui visitait les malades lors de la grande peste de 1720 à Marseille. Un appel à la charité auprès des plus démunis.

semble à la tête du Christ devient, au sol, des dômes orientaux. Plus près du spectateur, les trois signes du ciel deviennent les trois rois mages... La partie



Claude Turlan travaille sur la matière, la structure, les couleurs, cherchant à découvrir ce qu'il y a derrière la beauté apparente des choses, à capter l'invisible.

gauche de l'œuvre reprend les reliefs de la droite, mais en creux. Cela symbolise l'Occident. J'y ai placé les bergers qui sont tournés vers la sainte famille.

Au cœur de tous cela, les personnages figuratifs de la sainte Famille apparaissent, comme enfouis dans le monde...

Ce que je cherche dans l'art, c'est traduire mon émerveillement devant la nature : les couleurs, les formes... C'est ma façon de réagir face à la beauté de la création. C'est la même démarche que quand je prend une photo. Quand je vois quelque chose de beau, j'essaie de le capturer pour pouvoir le retrouver ensuite...

La beauté rejoint la parole de Dieu. C'est le message qui compte plus que l'œuvre. Il ne faut pas que les gens soient déroutés. Cette crèche, c'était un balbutiement, une aventure... aujourd'hui, je ferais certainement quelque-chose de très différent. »

Sainte Mère de Dieu,
dans le silence et la paix,
vous avez porté et mis au monde
Celui qui porte tout :
Soyez notre guide sur le chemin de Noël,
afin qu'en fêtant la naissance de votre fils,
Jésus-Christ, notre Sauveur,
nos cœurs soient transportés
de joie et d'Espérance.

Amen

CINEMA



LA LETTRE

Le 25 novembre 2022, au Ciné A, quarante personnes ont pu voir gratuitement le film « La Lettre » qui vient juste de sortir puis échanger tant sur le film que sur les actions à entreprendre.

Un film à couper le souffle

Un film de 70 minutes qui est un cri cinématographique

mondial pour le soin de notre maison commune, notre Terre. Au cœur de ce film, on a entendu la voix des périphériques, des marginalisés qui sont les plus impactés par la surconsommation des pays développés (dont le nôtre) à l'origine de la crise écologique. Et en même temps, ce sont eux dont la voix est inaudible. D'où l'importance de ce film qui leur donne la parole.

On y voit des hommes et des femmes de religions différentes : Ridhima, une jeune militante indienne ; Cacique Dada, un chef autochtone de l'Amazonie ; Arouna, un réfugié climatique du Sénégal ; et Robin et Greg, un couple de scientifiques d'Hawaï. Arouna, par exemple, nous montre l'école de son village. Elle est inondée à cause de la montée des eaux. Les écoliers, privés d'école, ne savent pas où aller.

Quelques réactions à chaud

« Avec l'encyclique *Laudato si'* nous avons le texte, avec ce film nous avons, sept ans après, les images. Il nous faut changer de perspective ; se mettre à la place de l'autre. On voit dans ce film les conséquences de notre mode de vie. Il nous faut nous faire sortir de notre petit confort et être solidaire avec le reste du monde. »

« On ne peut plus agir pareil avant et après avoir vu ce film. Quand on sait, on ne peut plus se taire. Dommage qu'il n'y ait pas de députés dans la salle. A chacun de nous de relayer. »

« La forêt amazonienne est coupée pour planter du soja destiné au bétail. Alors veillons à manger moins et que la viande que nous mangeons provienne d'animaux nourris avec végétaux qui poussent localement. »

Jean-Marie Beauvais

Permanences - Accueil

Maison Paroissiale Saint-Joseph, Parvis Saint-Denis, 37400 Amboise.
Téléphone : 02 47 57 24 05
Courriel : paroisse.amboise@catholique37.fr
L'accueil est ouvert

- de 8h30 à 12h30 les lundis, mardis, jeudis et vendredis.
- de 9h30 à 11h30 les mercredis et samedis.

Confessions—Sacrement du Pardon
tous les jeudis, de 9h30 à 10h après la messe, chapelle Saint-Denis, Amboise ou prendre rendez-vous.

Permanence du Père Nathanaël Gard, curé, tous les vendredis de 11h30 à 12h30 à la Maison paroissiale.

Eveil à la foi, catéchisme, aumônerie des collèges et lycées—Pôle jeunes :
pjamboise@gmail.com

Mariages, baptêmes, intentions de messe, demandes de rendez-vous avec un prêtre :
contacter le secrétariat de la Paroisse,

Le plus beau des cadeaux : offrir une messe

Demander une messe c'est tout simplement remettre entre les mains de Dieu les personnes vivantes et défuntées que nous aimons, ainsi que toutes nos intentions : nos famille, nos amis, les prêtres, les vocations. C'est aussi lui dire notre reconnaissance à l'occasion d'un événement, d'une prière exaucée ou d'une grâce obtenue (anniversaire, guérison, conversion...).



Vous souhaitez faire célébrer une messe ?

Renseignements à la maison Paroissiale

Ca s'est passé ces dernières semaines

1. Rencontre pour la préparation au mariage, le 18 novembre
2. Projection du film « Reste un peu » le 26 novembre
3. Messe et confession pour les enfants, le 3 décembre
4. Fête patronale de Souvigny-de-Touraine pour le saint Saturnin, le 3 décembre



Organisation des funérailles, contacter les pompes funèbres qui traitent directement avec la Paroisse.

Vous souhaitez vous investir et donner du temps au service de la paroisse et de l'annonce de l'Evangile ?
Contactez-nous à la Maison Paroissiale

